

La vallée du Trient racontée

Jeudi 10 novembre, la conférence organisée à St-Maurice sur les trésors des archives et l'histoire de la vallée du Trient a intéressé les nombreux auditeurs venus s'enrichir de ce passé qui nous a construits. L'exposé de Monsieur Raymond Lonfat les a même sou-

La SAVs, Société académique du Valais, a pour moteur de rendre «la science familière à chacun». En ce sens elle organise des activités et conférences dans le but de partager un peu de connaissances ou de patrimoine. La conférence du jeudi 10 novembre, ouverte à tout public, abordait deux thèmes principaux :

La première partie de la soirée dès 19 h permet de découvrir la richesse incroyable des archives de l'Abbaye de St-Maurice qui recèlent de véritables trésors, témoignage crucial de notre patrimoine à travers les âges. Les documents choisis parmi ces archives ont été présentés par le chanoine Olivier Roduit et M. Germain Hausmann, archiviste sous le thème : «Des archives à l'histoire: clin d'oeil sur un monde passionnant et numérisé».

En deuxième partie, M. Raymond Lonfat auteur du livre «L'Erba» sur l'histoire médiévale de la vallée du Trient prit la parole pour sa conférence intitulée: «Les éleveurs de la vallée du Trient vers 1300 - La construction des patronymes dès 1200». Ancien banquier et personnalité fort connue pour ses recherches généalogiques et historiques, Monsieur Lonfat a dressé un portrait historique de cette vallée dont il est originaire et qu'il porte étroite-

ment dans son cœur.

Comme beaucoup d'enfant des vallées, il a gardé les chèvres et les vaches, courant dans les pâturages et vivant pleinement la vie paysanne de l'époque.

Ecolier particulièrement doué il va très vite poursuivre ses études au collège à Martigny, puis après l'université de Genève. Il commence son parcours professionnel dans une banque. Marchait-il sur les traces de son père, éleveur, chef de gare et qui a fondé la petite banque locale dans la vallée? En tout ça il a joué les hommes d'affaires pendant plusieurs années avant de liquider ses parts et revenir s'établir en Valais. «Ce qui m'a déterminé, c'est un désir de liberté affirme-t-il, ne rien devoir à personne. Faire de l'argent, c'est bon pour l'ego mais on n'est pas libre. Et comme je n'ai besoin ni de pouvoir, ni de reconnaissance...»

Tout a commencé par un arbre généalogique découvert dans son carnet. Petite trouvaille qui pourrait sembler insignifiante, mais Raymond Lonfat, déjà très porté sur l'importance du patrimoine de par ses racines paysannes, a dès lors mis le doigt dans un tourbillon de recherche qui ne l'a pas quitté. Ses observations sur ses origines font boule de neige, très vite,

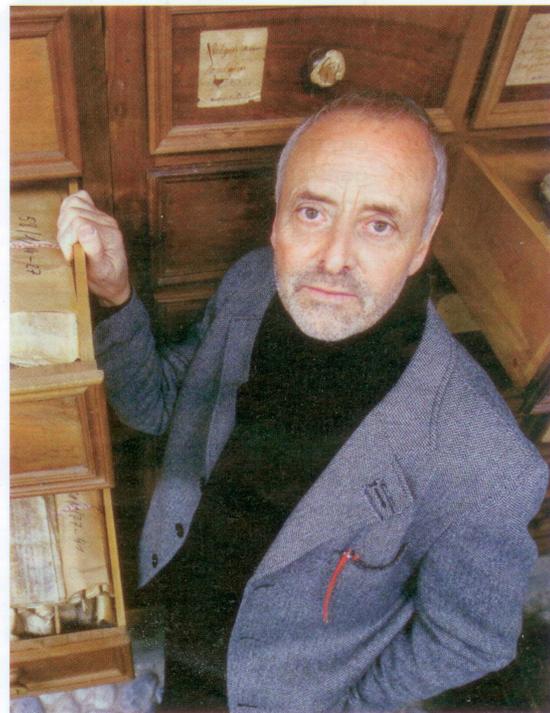
voisins et amis le chargent d'effectuer des explorations similaires sur leur patronyme.

Pendant des années il glanera des informations et souvenirs çà et là, notamment à l'abbaye de Saint-Maurice, jadis seigneurie des villages du Trient. «Quand j'ai commencé, je n'ai pas compris où cela m'amènerait. Mais aujourd'hui, je sais que ce travail avait une logique, que les ancé-

seigneurie abbatiale de la vallée du Trient allant jusqu'à la Grande Peste de 1349». Faisant référence à la lutte de tous ces paysans qui ont bataillé pour faire vivre leurs villages et leur coin de vallée, cherchant jour après jour à sublimer le moindre coin d'alpage (d'où le titre en patois : Erba), source vitale des revenus d'alors. Le deuxième ouvrage s'intéresse à la généalogie et à l'histoire

des patronymes au fil des années et de l'histoire des familles.

Lors de cette conférence, Raymond Lonfat a relaté une tranche de vie de ces peuples, les anecdotes surprenantes parfois un rien barbares de nos ancêtres. Un public nombreux s'était déplacé et selon le conférencier du jour, «nettement au dessus de la moyenne.»



© photo privée

tres construisent leur descendance». Il poursuit en racontant qu'à l'époque, les archives, «ce trésor immense, n'étaient ni classées, ni référencées». Avec la bénédiction du père abbé, Raymond Lonfat met sur pied une fondation afin d'éplucher et de classer les documents, souvent d'une valeur inestimable. A ce jour, avec l'aide d'une trentaine d'archivistes, d'historiens et de paléographes, plus de six cent mille documents récoltés de l'Abbaye mais aussi de Sion, du Grand-Saint-Bernard et de Turin ont été numérisés et sont accessibles sur le site internet www.digi-archives.org.

Un vrai travail de titan qui le conduira à s'engager en parallèle et dès 1995 dans la mise sur pied de son double ouvrage intitulé «L'Erba», et publié en 2009, relatant «l'histoire médiévale des divers villages et familles de la

Vraisemblablement, le sujet attire, peut-être encore plus en ces temps quelque peu délicats. L'homme est tenté de se rapprocher de ses racines lorsque certains doutes (sociaux et économiques) se font fortement sentir» poursuit-il.

Cet homme cultivé et curieux de découvrir ses racines aime à transmettre ainsi des bribes de patrimoine et aider à la compréhension de la vie de nos ancêtres et de leurs difficultés. Bien comprendre la passé permet souvent d'élucider bien des questions actuelles et permet de mieux bâtir le futur car on apprend souvent beaucoup en gardant un bout de pied bien enraciné dans les traditions.

L'homme d'hier, d'aujourd'hui et de demain n'est qu'un volet d'une grande humanité qui traverse l'éternité...

Carole Coupy

PUBLICITÉ

Suggestions du chef:

- Tagliatelles fraîches aux morilles et copeaux de magret de canard fumé
- Ravioles de courge à la crème gratinées, jambon cru et tuile de parmesan
- Filet d'agneau en croûte de fines herbes

Auberge de la Croix-Blanche 027 306 42 62

St-Pierre-de-Clages, au centre du village
Ouvert 7/7 jours, de 07h30 à 23h00
Fermé le dimanche soir

Places de parc à disposition
www.aubergcroixblanche.ch

AUBERGE DE LA
CROIX-BLANCHE +
ST-PIERRE-DE-CLAGES

Ses fondues,
ses röstis,
sa cuisine du terroir

... sans oublier
notre animation musicale
tous les 1^{er} vendredi du mois!